VERSAILLES, Opéra Royal. 5 – 11 déc 2025. HAENDEL : Ariodante. Franco Fagioli, Catherine Trottmann, Théo Imart… Nicolas Briançon (nouvelle production) / Stefan Plewniak (direction musicale)

Considéré comme l'opéra le plus parfait de G. F. Haendel, *Ariodante* compte quelques-uns des airs les plus célèbres du répertoire baroque. Inspiré de l'*Orlando furioso* de l'Arioste, le livret plonge dans l'Écosse médiévale, où tel un labyrinthe qui éprouvent les serments amoureux, le chevalier Ariodante aime Ginevra mais doit conjurer les intrigues du sombre Polinesso. Fort heureusement un retournement final sauve le héros du désespoir et de son aveuglement, dans un « *happy end* » salvateur.



Le chef et violoniste **Stefan Plewniak** apporte l'éloquence et la vitalité essentielles à cette œuvre écrite par un Haendel maître de son art. Le Saxon devait alors s'assurer l'enthousiasme du public londonien, dans le nouveau théâtre royal de Covent Garden, en le surprenant dans le genre noble de l'opéra italien… une entreprise périlleuse car L'*Opera of the Nobility* financé par le prince de Galles lui cause une sérieuse concurrence. Airs somptueux exprimant élans et vertiges émotionnels des protagonistes, orchestre bondissant et incisif propre à relancer la tension dramatique des situations, l'opéra créé à Londres en 1735 affirme le génie haendélien, d'autant que le compositeur bénéficie du castrat vedette **Carestini** dans le rôle-titre (Ariodante, alto). Le chevalier éperdu exprime l'exaltation de l'amour (virtuose « ***Con l'ali di costanza*** » au I), puis sombre dans le désespoir dépressif voire suicidaire quand il pense avoir été trahi par son aimée Ginevra (lamento « ***Scherzo infida*** », soutenu par les pleurs sombres des bassons)… enfin, le héros ressuscite, célébrant le miracle du soleil le plus vif (« ***Dopo notte…*** »).

Pour assoir d'autant mieux son sens du théâtre et de la magie lyrique, Haendel s'assure aussi le concours de la danse, ayant invité pour la création la danseuse parisienne vedette (et chorégraphe) Marie Sallé, laquelle signe un ballet pour chacun des 3 actes. Le spectacle était ainsi complet dès l'origine. Un défi de taille pour tous les artistes maison : danseurs de **l'Académie de danse baroque de l'Opéra Royal**, musiciens de **l'Orchestre de l'Opéra royal**, … fins et éloquents, plus que jamais engagés pour relever tous les défis d'une partition éblouissante. Nouvelle production événement.

Opéra Royal de Versailles
Haendel : Ariodante, 1735
Ven 5 déc 2025, 20h
Dim 7 déc 2025, 15h
Mardi 9 déc 2025, 20h
Jeudi 11 déc 2025, 20h



Nouvelle production

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/haendel-ariodante/

Dramma per musica en trois actes sur un livret d'Antonio Salvi, créé au théâtre de Covent Garden en 1735.
Nouvelle production de l'Opéra Royal.
Spectacle en italien surtitré en français et en anglais.

Durée : 3h avec entracte

Franco Fagioli : Ariodante
Catherine Trottmann : Ginevra
Théo Imart : Polinesso
Gwendoline Blondeel : Dalinda
Laurence Kilsby : Lurcanio
Nicolas Brooymans : Le Roi d'Écosse
Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
Nicolas Briançon assisté d'Elena Terenteva : mise en scène
Pierre-François Dollé : chorégraphie
Antoine Fontaine, décors

VIDÉO : teaser Ariodante, nouvelle production de l'Opéra Royal

de Versailles

VERSAILLES, Opéra Royal. PORPORA : Polifemo (1735). Les 4, 6 et 8 déc 2024. Franco Fagioli, Julia Lezhneva, Paul-Antoine Bénos-Djian, José Coca Loza… Justin Way / Orchestre de l’Opéra Royal / Stefan Plewniak (direction)

Nouvelle et somptueuse production à l’Opéra Royal de Versailles, de quoi combler nos attentes lyriques baroques… Si sur le même sujet amoureux et

tragique, Haendel intitule son drame « *Acis et Galatée*« , Nicolo Porpora, rival du « *Caro Sassone* » (à Londres) et célèbre compositeur napolitain, souligne plutôt le profil du cyclope furieux Polyphème, et choisit d'intituler son nouvel opéra « *Polifemo* » (1735), que dévorent les démons de la jalousie face aux amours idéales des bergers Acis et Galatée.

Au XVIIè, Lully écrit l'un de ses derniers opéras « *Acis et Galatée* », dans lequel le Surintendant de la musique réussit en particulier une somptueuse *chaconne* finale qui évoque la transformation du berger Acis en onde tumultueuse et vivifiante, après qu'il ait été tué par le géant Polyphème. De quoi atténuer s'il est possible, le deuil de son aimée inconsolable, Galatée… Tragique et poétique, le sujet légué par Ovide (*Les Métamorphoses*) inspire ainsi les compositeurs qui se montrent à la hauteur du tryptique poétique : amour, meurtre, métamorphose.

A l'Opéra Royal de Versailles, la distribution promet un nouveau grand moment lyrique avec en tête d'affiche le contre-ténor jamais en reste de défis ni de prises de rôles audacieux, **Franco Fagioli** (Acis) dit « Mr Bartoli » ; car le « divo » partage avec Cecilia Bartoli, l'agilité, le timbre moiré, l'intensité dramatique… à ses côtés, la soprano elle aussi d'une remarquable agilité vocale, **Julia Lezhneva** (Galatée), mais également **José Coca Loza** en Polifemo… Le spectacle permet de découvrir les qualités des danseurs de **l'Académie de danse baroque de l'Opéra Royal…** qu'accompagne le

désormais célèbre et très convaincant **Orchestre de l'Opéra Royal**, dirigé ici par le dynamique voire électrique violoniste polonais **Stefan Plewniak**.

1735 : présent à Londres depuis 2 ans, le napolitain **Niccolo Porpora** (maître de Haydn), entend détrôner Haendel en matière d'opéra italien. Son 5ème ouvrage pour l'*Opera of the Nobility* est ce « *Polifemo*« , avec les éclatants castrats Farinelli et Senesino (ce dernier déserteur de la *Royal Academy* de Haendel !). La trame réunit les personnages héroïques d'Ulysse, Polyphème, Calypso, Acis et Galatée, et l'opéra de Porpora suscita un triomphe. **Château de Versailles Spectacles** réunit une distribution de premier plan pour relever les défis d'une partition aussi virtuose que touchante : **Franco Fagioli** en Primo Uomo, **Paul-Antoine Bénos-Djian** en Secondo Uomo, **Julia Lezhneva** en Prima Donna : … « *Amateurs de brio sur fond d'Etna rugissant, le cyclope Polifemo vous attend de pied ferme dans sa grotte profonde !* ». Voilà qui est dit !…

PORPORA : Polifemo, 1735
VERSAILLES, Opéra Royal
Mercredi 4 déc 2024, 20h
Vendredi 6 déc 2024, 20h
Dimanche 8 déc 2024, 15h



Durée : 3h – entracte inclus

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/porpora-polifemo/

Ce programme sera enregistré en CD et DVD à paraître au label

Château de Versailles Spectacles. Et Les représentations du 4 et 6 décembre 2024 seront captées par Camera Lucida.

Les toiles peintes ont été réalisées avec l'aide des étudiants de l'École d'Art mural de Versailles, dans le cadre d'une convention de partenariat avec Château de Versailles Spectacles. Les costumes ont été réalisés par l'Atelier Caraco à Paris.

Distribution

Franco Fagioli : Acis
Julia Lezhneva : Galatée
Paul-Antoine Bénos-Djian : Ulysse
José Coca Loza : Polifemo
Éléonore Pancrazi : Calypso

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction

Justin Way, Mise en scène
Pierre-François Dollé, Chorégraphie
Christian Lacroix, Costumes
Roland Fontaine, Décors
Stéphane Le Bel, Lumières
Laurence Couture, Création maquillage et coiffure

CD événement, critique. DUEL

: Porpora / Handel in London. Le Concert de l’Hostel Dieu / Giuseppina Bridelli / Franck-Emmanuel COMTE, direction (1 cd ARCANA, juin 2018)

CD événement, critique. DUEL : Porpora / Handel in London. Le Concert de l’Hostel Dieu / Giuseppina Bridelli / Franck-Emmanuel COMTE, direction (1 cd ARCANA, juin 2018). **Londres : 1733-1737**. Les années 1730 marquent l’essor du seria italien à Londres. Au point que les spectateurs londoniens arbitrent une émulation inédite entre deux créateurs, d’un théâtre à l’autre, chacun selon ses ressources propres. Deux compositeurs, deux goûts, deux esthétiques… Porpora le napolitain, Haendel / Handel le Saxon présentent simultanément à Londres leurs ouvrages respectifs, dans un esprit défricheur et d’estime réciproque, dont témoignent leurs opéras « italiens », goûtés par l’élite et le public londoniens. La guerre n’aura pas lieu, d’ailleurs comme le rappelle les interprètes ici, elle n’eut jamais lieu.
« Stille amare », extrait du Tolomeo de Handel était très admiré de Porpora… dont les cantates opus 1 étaient bien connues et plutôt très appréciées de Haendel. Estime réciproque avérée vous disait-on. De fait, le geste de **Franck-Emmanuel Comte**, fondateur de son ensemble sur instruments historiques, **Le Concert de l’Hostel Dieu**, souligne la noblesse des écritures, surtout leur plasticité expressive et leur essence dramatique.

En choisissant la soliste **Giuseppina Bridelli**, la réalisation insiste aussi sur l’articulation saisissante du texte, dans ses éclaircissements vocaux propres : la jeune diva proposant même sa propre résolution des vocalises, selon le témoigne de

contemporains qui au XVIIIè ont laissé des écrits sur le chant des castrats … napolitains évidemment, pour lesquels ont composé Porpora comme Handel (cf variations da capo et section B pour Scherza infida d'Ariodante de Handel : superbe révélation du programme).
En 1733, Handel qui règne sur la scène lyrique londonienne doit subir la concurrence de l'Opera of Nobility qui invite Porpora. Le Prince de Galles Frederick souhaite mettre à l'affiche les plus grands chanteurs d'alors Francesca Cuzzoni, Senesino, Antonio Montagnana, et bien sûr Farinelli, dans des pièces composées directement par les Italiens, surtout Napolitains… d'où Porpora. Dès lors une rivalité, souvent exacerbée par les medias de l'époque, s'impose aux deux compositeurs ; Handel allant même jusqu'à démontrer son ouverture stylistique en intégrant des ballets français, avec le concours de la ballerine vedette Marie Sallé (cf les ballets ici joués de l'acte II d'Ariodante).



Dramatique et d'une étonnante sensibilité orchestrale, Handel varie ses effets comme dans Alcina (Sta nell'ircana pietrosa tana) où Ruggiero en chasseur hésitant (alors chanté par Carestini) brille par sa virtuosité technique, une flexibilité vocale dont Giuseppina Bridelli transmet le feu et l'énergie expressive. Assurent alors pour sa performance incarnée, habitée, les instrumentistes du Concert de l'Hostel Dieu. C'est pour le chef et l'orchestre un retour éloquent aux sources de l'opéra baroque, une manière de revisiter ce qu'ils connaissaient déjà, et qu'ils réinvestissent avec feu et vérité.

LONDRES, 1733…
Handel / Porpora : essor du verbe incarné
Giuseppina Bridelli et Le Concert de l’HOSTEL DIEU

Le grand succès de ses années pour Porpora demeure Polifemo (écrit simultanément à Ariodante de Handel) qui regroupe les divos et divas d’alors : Cuzzoni, Mantagnana, Farinelli, Senesino, Francesca Bertolli, Maria Segatti. **Giuseppini Bridelli** en chante l’air de Calypso, amoureuse éperdue et admiratrice lumineuse d’Ulysse dont elle raconte alors l’exploit sur le cyclope géant Polyphème (Il gioir qualor s’aspetta, plage 10). Tout l’art de la jeune mezzo sait y fusionner la chair agile, ductile de sa technique et la justesse de ses intonations, celles d’un chant clair et explicite, qui suit avec intelligence et variations de nuances, le sens du texte (l’attente et l’espérance alimentent l’ardeur du désir).
Mais l’échec global de la venue de Porpora à Londres tient aux limites de la langue italienne : les récitatifs fussent-ils aussi ciselés que ceux de David dans l’oratorio (unique) David e Bersabea, ne suffirent pas à convaincre l’audience londonienne, trop volage ; on sait avec quel talent Handel recompose totalement son style en adoptant des recitatifs plus courts et en anglais. Le sens du verbe incarné défendu par Giuseppina Bridelli, la souple ardeur du continuo comme sculpté, nerveux, mordant, bondissant par Franck-Emmanuel Comte réussissent pourtant une superbe scène amoureuse (David

exprime son amour naissant pour Bethsabée qu'il rencontre alors). Entre émoi et ravissement, le travail sur le texte et les couleurs de l'orchestre témoignent d'une vision et d'une conception très fouillées de la part des instrumentistes et du chef du Concert d'Hostel Dieu.



On ne cesse de pesner, du début à la fin de ce programme, qu'ils ont eu bien raison de revenir aux fondamentaux du Baroque lyrique, le théâtre à la fois linguistique et coloratoure de Handel. L'intonation poétique sert avant tout le sens de la situation dramatique et la direction du texte : la franchise du chef de ce point de vue, son efficacité et sa poésie soulignent aussi chez Handel comme chez Porpora, à travers les exemples que nous avons mis en avant, tout ce qui caractérise et distingue l'un par rapport à l'autre. Entre un Handel obligé au renouvellement, et un Porpora ductile, naturellement agile mais contraint lui aussi à une nouvelle exigence dramatique et vocale, nous tenons dans ce récital lyrique, une claire évocation d'un âge d'or du seria italien à Londres. Magistrale réalisation pour un sujet original, idéalement explicité. **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2019**.

CD événement, critique. DUEL : Porpora / Handel in London. Le Concert de l'Hostel Dieu / Giuseppina Bridelli / Franck-Emmanuel COMTE, direction (1 cd ARCANA, juin 2018) – CLIC de

CLASSIQUENEWS du mois d’avril 2019.

LIRE AUSSI notre présentation du cd DUEL / PORPORA vs HANDEL – Le Concert de l’Hostel Dieu / Giuseppina Bridelli / Franck-Emmanuel COMTE, direction (1 cd ARCANA, juin 2018)
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-duel-porpora-and-handel-in-london-le-concert-de-lhostal-dieu-franck-emmanuel-comte-1cd-arcana-2018/